

Eduardo Ponjuán : Prix National des Arts Plastiques 2013

Comme chaque année, le Conseil National des Arts Plastiques a remis le Prix National des Arts Plastiques, la plus grande reconnaissance accordée à Cuba aux créateurs des arts visuels pour l'œuvre de toute la vie.

Eduardo Ponjuán González est diplômé de l'École Nationale d'Art en 1978 et de l'Institut Supérieur d'Art en 1983. Il a plus d'une trentaine d'expositions personnelles et collectives. Ses œuvres se trouvent dans les collections du Musée National des Beaux-arts de la Havane et dans le Centre d'Art Contemporaine Wifredo Lam, ainsi que dans les collections de Peter Ludwig Forum (Aachen, Allemagne) ; Jürgen Harten, Düsseldorf et Nina Menocal, Mexico, D.F. Il a reçu de nombreux prix, dont : le Premier Prix du Salon Provincial des Arts Plastiques de son natale Pinar del Rio, le prix partagé du Salon de la Ville et le Premier Prix de Collage lors de la Biennale de Malte.

Le prix a été accordé pour la première fois en 1994 et il est décerné annuellement à un artiste des arts visuels cubain, vivant et résidant dans le pays, dont la production se distingue pour la précieuse contribution au développement et à l'histoire des Arts visuels à Cuba. Ses principales réalisations et sa projection nationale et internationale sont aussi considérées.

Pour cette occasion, de nominations de 25 institutions culturelles ont été présentées dans tout le pays et le jury a été composé de prestigieuses personnalités des Arts visuels, présidé par Ever Fonseca, le Prix National de l'an dernier. Parmi les artistes nominés cette année se trouvent : José Julián Aguilera Vicente, Zaida del Río, Eduardo Roca (Choco), Alexis Leyva (Kcho), Roberto Salas (Salitas), Lesbia Vent Dumois, Alberto Lescay, José Antonio Choy, Lázaro Saavedra, Flora Fong, Salvador Corratgé, Manuel Hernández Valdés, Ernesto Rancaño et José Manuel Fors.

CNAP

Un Festival avec Alfredo et sans Alfredo

« Une des premières tâches les plus difficiles était comment concevoir, comment penser, comment dessiner un festival sans Alfredo et avec Alfredo », a déclaré Iván Giroud, directeur général du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, lors de la conférence de presse correspondant à la 35e édition de l'événement cinématographique.

Lors de la rencontre, dans l'Hôtel National de Cuba, Iván Giroud a expliqué que le festival sera inauguré dans le théâtre Karl Marx avec un spectacle de la compagnie Danza Contemporánea de Cuba et la projection du film chilien Gloria, de Sebastián Lelio, un des événements cinématographiques de l'année.

Durant cette inauguration aura lieu un hommage spécial à Alfredo Guevara, qui se maintiendra tout au long de l'événement avec l'échantillon « 10 films para salvar » (10 films à sauver), qui ont été classés par ce penseur comme essentiels – dont Fresa y Chocolate de Tomás Gutiérrez Alea -, dans la salle de projection qui porte son nom dans

le Pavillon Cuba ; un matériel audiovisuel sera projeté en permanence dans un autre espace de cette institution, composé d'une entrevue et d'images d'Alfredo Guevara.

Iván Giroud a exposé les chiffres des œuvres en concours : 21 longs-métrages de fiction et un nombre égal d'opéras primas, 22 moyens et courts métrages, 30 documentaires, 31 films d'animation et 25 scénarii inédits, d'environ 35 pays ; l'Argentine, le Brésil, le Mexique et Cuba ayant la plus grande présence.

Il a également commenté que le concours d'affiches compte 33 pièces aspirant au laurier, correspondant à l'Argentine, à la Colombie, au Panama, à Porto Rico, au Venezuela et à Cuba, qui présente la proposition la plus importante, suivie par le Brésil.

On a aussi appris que les échantillons « Autres latitudes », sont composés par des films d'Allemagne, de Grande-Bretagne, du Canada, de Tchécoslovaquie, de Pologne, d'Espagne et, pour la première fois, de Corée du Sud.

Le directeur général du Festival de La Havane a également annoncé que cette année il y aura des changements en ce qui concerne la programmation des réalisations hors compétition afin de faciliter l'orientation et le profit des cinéphiles ; des nouvelles sections ont été créées qui, sous le titre « Latinoamérica en perspectiva », regroupent les films ayant des thématiques semblables telles que « À Minuit » (fantastique et horreur), « À salle comble » (films très populaires), « Histoires de violence », « L'heure du court-métrage », « Pour tous les âges », « Avant-garde », « Art et tradition », « Question de foi », « Exodes », « La mémoire », « Musique, caméra, action ! », « Villes et autres paysages », « Cinémathèque de l'Amérique Latine », « Les couleurs de la diversité » et « Dans la société ».

La salle Charles Chaplin de la capitale accueillera les longs-métrages et courts-métrages de fiction en concours, ainsi que la catégorie opéra prima, en six propositions quotidiennes avec différents films lors de chacune, de 10 à 22 heures ; le cinéma La Rampa sera le siège des hommages ; les nouvelles sections seront dans les quatre salles du Multicine Infanta ; les échantillons internationaux seront présentés dans le cinéma Riviera ; les films pour tous les âges dans la salle 23 y 12 ; la salle du Centre de Promotion Cinématographique ICAIC a programmé la section Cinéma Expérimental et d'Avant-garde et, dans le Yara et le Payet seront projetées les œuvres en compétition.

Les autres salles du festival seront celle de la Fondation du Nouveau Cinéma Latino-américain, la Caracol de l'UNEAC et le cinéma/théâtre de Miramar.

Du 21 novembre au 1er décembre, dans le cinéma Yara, il y aura une programme spéciale intitulée « Corales », avec une sélection de plus de 20 films primés lors des 34 éditions du festival et qui seront projetés dans leur format original de 35 mm.

Le rendez-vous cinématographique havanais offrira un espace important à la présentation de livres, des maisons d'édition ICAIC et Centre Pablo de la Torriente Brau, et d'autres ouvrages qui ont été publiés à l'étranger.

L'un des principaux séminaires du Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain centrera ses réflexions sur les coordonnées actuelles du cinéma dans cette région et ses enjeux, de plus des questions liées à la production, à la distribution et à la projection, ainsi que les

tendances et les avensirs prévisibles à partir des changements technologiques.

Le programme prévoit aussi la section « Présentations spéciales », réunissant des films exceptionnels, dont le long-métrage Bolívar, el hombre de las dificultades, de Luis Alberto Lamata (Venezuela, Cuba, Espagne) ; les documentaires Mercedes Sosa, la voz de Latinoamérica, de Rodrigo Hernán Vila (Argentine), Hay un grupo que dice, sur le Groupe d'Expérimentation Sonore de l'ICAIC, de Lourdes Prieto (Cuba), La historia no contada de los Estados Unidos, d'Oliver Stone (États-Unis) et Serrat y Sabina, el símbolo y el cuate, de Francesc Relea (Espagne), un témoignage de la deuxième tournée de ces deux chanteurs populaires en Amérique Latine.

Dans une autre partie de son intervention, Iván Giroud a précisé que 90 % des expositions des arts visuels qui seront inaugurées dans le cadre de l'événement ont été conçues par le président et fondateur de l'ICAIC, « qui sera présent dans tout le Festival et qui nous accompagne ».

Ce segment commencera avec l'exposition « Source de la vie », composée de 19 peintures érotiques du maître cubain Servando Cabrera Moreno, qui sera inaugurée le 22 novembre dans la galerie Le Royaume de ce monde, de la Bibliothèque Nationale de Cuba « José Martí » et qui y restera jusqu'au 14 décembre.

Après l'inauguration de l'événement cinématographique auront lieu les échantillons « Affiche en concours », dans le cinéma Charlie Chaplin ; « Volver a ver », d'Antonio Fernández Reboiro, dans le Pavillon Cuba ; « La Isla del día después », de Luis Enrique Camejo, dans la galerie Servando Cabrera ; « Para los niños se hace esta fiesta », de Pedro Abascal et « De eros, vampiros y otras escenas similares », de Juan Padrón, dans le Centre Hispano-américain de la Culture, et « Cuba illuminée, portraits photographiques de 100 illustres personnalités de la culture cubaine », d'Héctor Garrido, dans la Salle de la Diversité, de la Vieille Havane.

Les prix collatéraux seront connus le 14 décembre et le 15, à dix-neuf heures, lors de la cérémonie de clôture dans la salle Charlie Chaplin, seront remis les Prix Corales de la 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

CUBARTE

Lettres de Cuba : Décembre 2013

La revue Lettres de Cuba est déjà en ligne. Chaque mois de décembre, le Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain a lieu à Cuba. Les 34 éditions précédentes ont été présidées par Alfredo Guevara, décédé le 19 avril 2013. Notre revue rend un sincère hommage au fondateur de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) et Prix National du Cinéma, en 2003.

Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université de La Havane, il a été un proche

collaborateur du leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro, dès les années 1950. Il a participé activement aux manifestations estudiantines et à la lutte clandestine contre la dictature de Fulgencio Batista.

Il a dirigé le film *El Mégano*, en 1955, au côté de Julio Garcia Espinosa et d'autres cinéastes cubains, l'antécédent de la nouvelle cinématographie cubaine. Comme Président de l'ICAIC, il a créé la Cinémathèque de Cuba et la revue *Cine Cubano*. Parmi ses grands projets se trouvent le *Noticiero ICAIC Latinoamericano* et le Groupe d'Expérimentation Sonore de l'ICAIC.

A partir de 1968 il a collaboré avec l'UNESCO en tant que spécialiste de la politique culturelle, où il a exercé d'autres fonctions, dont celle de membre du Conseil Exécutif et représentant de Cuba. En 1983, il a été nommé ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO. Il a reçu, des mains du directeur général Federico Mayor, la Médaille d'Or Federico Fellini accordée pour la première fois à un cinéaste. En outre, le Président de la République Française, François Mitterrand, lui a remis l'Ordre de la Légion d'Honneur, dans le grade de Commandeur.

Professeur Émérite, l'Institut Supérieur d'Art (ISA) lui a accordé le titre de Docteur Honoris Causa en Arts. En 2008, on lui a conféré le Prix de la Latinité pour sa contribution à la culture nationale et pour ses efforts en faveur du développement et de la diffusion du cinéma latino-américain et caribéen.

Il a reçu d'autres importantes distinctions telles que l'Ordre Félix Varela du Premier Grade, la plus haute reconnaissance de la culture cubaine. En mars 2009, il a reçu l'Ordre José Martí, la plus haute distinction de l'Etat cubain, des mains du Président Raúl Castro.

Possesseur d'une vaste culture et d'une pensée perspicace qu'il a laissé dans de nombreuses publications, il sera également rappelé pour sa lucidité politique et son courage, soutenant toujours ses critères du côté de la Révolution.

Rencontres offre le témoignage de la Prix National des Sciences Sociale et de Littérature, la docteur Graziella Pogolotti. Elle souligne : « Pour Alfredo Guevara la politique et la culture s'imbriquaient dans la volonté de refonder le pays ».

D'autre part, nous rendons aussi hommage au 80e anniversaire de la naissance de la cinéaste cubaine Sara Gómez. Selon l'investigatrice Sandra del Valle, « Le cinéma de Sara Gómez doit être considéré non pas comme un porte-parole du féminisme, mais comme un appel pour repenser le féminisme d'aujourd'hui à Cuba et pour son importance dans un projet émancipateur social supérieur. »

Kurt Maetzig est considéré comme le cinéaste allemand de la Révolution cubaine. En 1963, Il a tourné le film cubain *Prélude 11*, interprété par le célèbre acteur allemand Armin Müller-Stahl et les acteurs cubains Roberto Blanco, Aurora Depestre, Helmo Hernández, Miguel Benavides, Carlos Moctezuma et Alejandro Lugo.

Dans *Interview*, le journaliste Pedro de la Hoz converse précisément avec Iván Giroud, directeur du Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain, qui expose les défis de la trente-cinquième édition.

Lettres présente des fragments des trois poèmes de José María Heredia publiés en français dans La Revue des Deux Mondes.

Nous avons recueilli ces extraits de la poésie de José Maria Heredia lors de la publication d'une étude du professeur Boyd G. Carter, de l'Université du Nebraska dans le site revistaiberoamericana.

Notre collaborateur Salvador Arias dévoile les approches musicales de José María Heredia lors du Bicentenaire de la naissance du poète, né le 31 décembre 1803 à Santiago de Cuba.

Trésors publie l'article Les trésors de notre mémoire historique du Dr. Eduardo Torres Cuevas, Directeur de la Bibliothèque National José Martí où il affirme que « La Mémoire est la connaissance de la matière historique, son développement et sa production ».

Ana María Reyes a fait une recherche sur les possibles liens du journal El Fígaro qui a été publié à Cuba pendant presque cinquante ans avec la France.

Dans Les Arts, le collaborateur de Cubarte, Pedro R. Noa Romero, nous rappelle le cinquantenaire du documentaire Ciclón du cinéaste Santiago Alvarez. L'ouragan Flora a mobilisé toutes les forces du pays pour tenter de remédier la catastrophe. À propos de ce documentaire, José M. Valdés-Rodríguez a exprimé : « (...) Ciclón possède un très haut coefficient social et politique, dans le plus fort sens de ces termes. Le sens collectif, l'impulsion sociale qui caractérise cette heure cubaine sont présents dans ce film, exposant cette fraternité virile propre du socialisme qui fraternise les hommes dans les entreprises les plus ardues pour donner jusqu'à la vie »

À 20 ans de Fraise et Chocolat, le critique cinématographique Joel del Río a dit que ce film a inauguré, en pratique, le thème gay à Cuba pour offrir une information, positive, sur l'identité et le comportement différent d'un personnage homosexuel.

Fernanda : un état de grâce est la présentation de la journaliste Maya Quiroga à propos de Fernanda y el extraño caso del Dr. X & Mr. Jai, du metteur en scène cubain Mario Rivas, le premier film numérique produit par les Studios d'Animation de l'ICAIC.

Nous venons de recevoir la nouvelle que le Prix National des Arts Plastiques, la plus grande reconnaissance accordée à Cuba aux créateurs des arts visuels pour l'œuvre de toute une vie a été décerné à l'artiste Eduardo Ponjuán González

Selon le critique d'art, Héctor Anton Castillo dans l'œuvre d'Eduardo Ponjuán l'inscription de textes sur la surface picturale est l'une des ressources de présence constante dans la poésie de ce créateur

Nous profitons de l'occasion pour illustrer ce numéro de décembre avec les œuvres de notre Prix national des Arts Plastiques 2013.

Lire Martí nous présente la lettre de José Martí à son ami Manuel Mercado, écrite au Guatemala, le 20 avril 1878. Cette lettre a été traduite par Jacques-François Bonaldi.

CUBARTE

Hommage à Luis Carbonell au Festival International des Chœurs

Dans un élan de vitalité et de lucidité pour ses 90 ans, Luis Carbonell, une personnalité incontournable de la scène culturelle cubaine du siècle dernier, a été le protagoniste du gala inaugural du 30e Festival International de Chœurs qui a lieu à Santiago de Cuba jusqu'aujourd'hui.

La salle Dolores a accueilli la soirée, réservant le moment principal à la présence sur scène de l'appelée « Aquarelliste de la poésie antillaise », qui a proposé une estampe d'un auteur local intitulée Después de Sandy, se référant au processus de récupération de la ville après le passage de l'ouragan Sandy en 2012. En plus, il a offert au public une version du célèbre Son N° 6, du Poète National Nicolás Guillén et il a terminé sa représentation avec le classique Iré a Santiago, la version musicale des vers de Federico García Lorca du maestro Roberto Valera, accompagné par l'Orfeón Santiago.

Luis Carbonell est à l'honneur dans cette 30e édition du Festival, également dédié au 75e anniversaire de Roberto Valera et 85e d'Electo Silva, doyen des directeurs de chœurs à Cuba et président de l'événement depuis 1997.

Lors du gala, la scène a également accueilli le Chœur Professionnel de Bayamo, une sélection de chorales infantiles et l'Orfeon Santiago, un des amphitryons de cette fête de musique chorale qui, cette année, réunie des directeurs et des interprètes de 10 provinces du pays et des invités de Colombie, d'Argentine, d'Ecosse et d'Australie.

L'agenda du festival a aussi propose un gala à l'honneur d'Electo Silva, des rencontres de chœurs, des spectacles dans les quartiers et les municipalités de la province de Santiago de Cuba et de la première de la version du poème Al General Antonio, de Manuel Navarro Luna, musicalisé par Roberto Valera.

CUBARTE

L'orchestre Los Van Van fêtera son 45e anniversaire avec des concerts à Cuba

La Havane - L'orchestre cubain Los Van Van prévoit de célébrer son 45e anniversaire avec des concerts dans tout le pays, a avancé son directeur, Juan Formell, pris Grammy 2013 de l'Excellence Musicale. Le célèbre musicien a précisé qu'il a toujours aimé les représentations dans la Cuba profonde, être devant un public à qui il a dédié le gramophone convoité de l'industrie musicale des États-Unis.

Le bassiste et créateur de rythmes tels que le songo a souligné qu'il veut profiter des premiers mois de l'année, sans engagements internationaux, pour offrir ces concerts à Cuba.

Identifié comme le Train de la Musique Populaire Cubaine, l'orchestre Los Van Van est né le 4 décembre 1969 et, pour sa longévité et sa qualité, il est également connu comme les

Rolling Stones de la Salsa.

Une carrière avalisée par la critique et les danseurs consolide Juan Formell comme un élément essentiel de la musique cubaine et internationale, comme en témoigne il a reçu le prix Womex de World Music cette année.

Pour finir une année d'hommages, l'Académie Latine lui a remis le prix Grammy d'Excellence ainsi qu'à d'autres grands de la musique, comme la Colombienne Toto la Momposina et le vénézuélien Oscar D'León.

PL

Le Musée des beaux-arts étend la célébration de son centenaire

La Havane, (PL) Le Musée national des beaux-arts de Cuba (MNBA), avec un catalogue de plus de 48 mille œuvres, étendra la célébration du centenaire de sa création jusqu'à la année prochaine.

Parmi les activités, on y trouve l'inauguration du projet Para quebrar los muros (Pour casser les murs), le 21 décembre, a indiqué à la presse Moraima Clavijo, directrice du MNBA.

Les salles permanentes de l'immeuble d'Art Cubain accueilleront ce projet, et « cette modalité a pour objectif d'intégrer le musée à une nouvelle génération d'artistes, et de favoriser le dialogue entre l'histoire de l'art cubain et l'empreinte d'une génération qui excelle par sa notable production artistique dans le XXIe siècle », a-t-elle ajouté.

Le projet permettra de faire des relevés visuels en dedans l'espace permanent, et d'établir un lien entre la tradition et la contemporanéité.

Parmi les artistes qui vont participer, on y trouve Yoan Capote, Duvier del Dago, Wilfredo Prieto, Lorena Guitierrez, Celia et Yunior, Elizabeth Cerviño et Javier Castro.

La célébration du centenaire du MNBA, créé en avril 1913, a commencé avec l'exposition Orígenes de la Colección qui regroupe beaucoup d'œuvres initiales afin de restaurer la mémoire institutionnelle.

Photo: Chris Erland

mlm/jf/mfg
PL

Exposition de Neuf huiles érotiques de Servando Cabrera à Cuba

Neuf peintures érotiques de Servando Cabrera Moreno (1923-1981), considéré comme l'un des peintres plus influents du XXe siècle cubain, sont présentées pour la première fois au public de l'île, dans le cadre de l'exposition « La source de la vie », qui est ouverte au public dans la Bibliothèque Nationale José Martí jusqu'au 14 décembre.

« Étroitement lié à l'univers du cinéma, Servando était un proche ami d'Alfredo Guevara, à qui nous rendons également hommage avec cette exposition. L'expo « La source de la vie » couvre 11 ans de la création du peintre, de 1970 à 1981, l'année de sa mort, et les œuvres font toutes parties du fonds du Musée/Bibliothèque qui porte son nom », a expliqué Claudia González, curatrice de l'exposition incluse dans le programme collatéral du 35e Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain qui aura lieu à La Havane en décembre.

Le haut contenu érotiques des toiles, peintes à La Havane et Séville, une ville qui a grandement marqué la vie et la création de Cabrera Moreno et l'époque dans laquelle elles ont été réalisées ont fait qu'un grand nombre ont été hors des salles d'exposition jusqu'à ce jour.

Nelson Herrera Ysla, le célèbre critique et curateur cubain, a assuré « Servando a su comment traduire comme personne la sensualité qui règne dans ce petit coin du monde et il nous révèle une façon particulière de nous mouvoir, de nous insinuer à travers les peintures, converties en actes d'une beauté unique ».

CUBARTE

Les cloches, un nouvel objet des études du patrimoine à Cuba

Cienfuegos, Cuba (PL) – L'étude des cloches que thésaurise la cathédrale de la Purísima Concepción de la ville cubaine de Cienfuegos est inédite jusqu'à ce jour à Cuba, a confirmé un chercheur du Bureau du Conservateur de la Ville.

David Martinez, qui réalise la comparaison historique des cloches en bronze de l'institution religieuse inaugurée le 8 décembre 1869, a confirmé à une station de télévision locale que la recherche compte une grande quantité d'informations et, à la fois, elle propose une méthodologie pour continuer cette gestion du patrimoine de l'île.

L'ensemble est composé de neuf cloches, dont certaines ont été commandées aux fonderies de Paris et de la ville espagnole de Santander.

Trois d'entre-elles portent des noms des femmes et les données les plus frappantes trouvées à ce jour correspondent à la date de fabrication d'une autre, en 1674, 145 ans avant la fondation de la ville, qui a d'abord été baptisée Fernandina de Jagua.

« Déterminer l'origine de cette cloche a constitué une découverte étonnante, car elle a été commandée par Gabriel Díaz, évêque de l'île de Cuba entre 1671 et 1676 et on présume qu'elle a été fondue en Flandre. Au moins c'est la considération de Francese Bayo Llop, président de l'Association des Sonneurs de la Cathédrale de Valence (Espagne), un expert reconnu sur le sujet qui m'a soutenu dans le cadre de cette enquête », a commenté David Martinez.

Au cours de la période de 1863-1869, coïncidant avec l'amplification du petit temple original jusqu'à arriver à sa structure actuelle, la famille Sarria-Alvis a commandé quatre cloches à une fonderie de Santander et elle en a fait don à la paroisse en 1872.

Un an plus tard, trois cloches attachés au mécanisme d'horloge, qui marque le temps tous les quart d'heure encore aujourd'hui, sont arrivées à Cienfuegos. Ces dernières ont été données par la famille Avilés, qui a décidé de baptiser les carillons parisiens avec le nom des femmes de sa lignée (Margarita, María del Carmen et Andrea).

PL

Deux muséologues de la Maison de l'Afrique récompensés au Wemilere 2013

Deux muséologues du Bureau de l'Historien de La Havane, Inaury Portuondo et Esther Nicle, toutes les deux de la Maison de l'Afrique, ont reçu des mains de Rafael Bernal, Ministre de la Culture, le premier prix lors de la rencontre théorique du 22e Festival des Racines Africaines Wemilere 2013. Elles ont reçu le prix pour l'ouvrage « Religion dans la peau : hommes de fer, moral d'acier », articulé à partir d'une exposition photographique sur les tatouages d'iremes ou diablitos.

Plusieurs des photos, faisant partie de l'exposition permanente de la Maison de l'Afrique, ont été exposées dans le Musée Municipal de la Regla et sont exhibées actuellement dans le château de San Severino, à Matanzas.

Humberto Rodríguez et Rolando Crespo, de la Direction municipale de la culture de Jagüey Grande, province de Matanzas, ont aussi été distingués pour la proposition « La maison /temple Sarabanda de Agramonte » et Ismael Martínez pour « Les nouvelles fraternités de Ifá à La Havane ».

Habana Patrimonial

La place de la musique dans le Festival du Nouveau Cinéma Latino-américain

Les films Mercedes Sosa, la voz de Latinoamérica (Argentine), de Rodrigo Hernán Vila ; Serrat y Sabina: el símbolo y el cuate (Espagne), de Francesc Relea ; ainsi que Hay un grupo que dice... (Cuba), de Lourdes Prieto Pérez, auront des projections spéciales lors de la 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain de La Havane.

Le premier, à travers sa propre voix, est une biographie de la chanteuse argentine Mercedes Sosa (Tucumán, 1935;) Buenos Aires, 2009), la célèbre interprète de nombreuses compositions, dont Dale alegría a mi corazón, écrite par son compatriote Fito Páez.

Depuis Aquellas pequeñas cosas et Mediterráneo, pour seulement se référer à ces chansons, Serrat, qui plus d'une fois nous a rendu visite, nous captive, alors que plus récemment, Joaquín Sabina a aussi accaparé l'attention et l'intérêt de notre public. Maintenant, les deux célèbres artistes sont réunis dans Serrat y Sabina: el símbolo y el cuate, pour la satisfaction du public.

Une fois j'ai écrit : « Au début de tout il y avait les préoccupations et l'enthousiasme d'Haydée Santamaría, alors directrice de la Casa de las Américas. Ensuite, en 1970, Alfredo Guevara a soutenu l'idée et à l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), sous la baguette du maestro Leo Brouwer, a surgi le Groupe d'Expérimentation Sonore ». (1)

Pablito Milanés, Silvio Rodríguez, Noel Nicola, Sara González, Leonardo Acosta, Eduardo Ramos, Emiliano Salvador, Sergio Vitier et Pablo Menéndez, ont conformé la prestigieuse Liste du Groupe, qui proposait fondamentalement la création des bandes sonores pour le nouveau cinéma cubain.

Avec le sérieux et la sensibilité qui caractérise son œuvre, les images de Lourdes Prieto dans Hay un grupo que dice... témoignent de la trajectoire et de la valeur du légendaire Groupe d'Expérimentation Sonore de l'ICAIC.

Mais, au-delà des projections spéciales, la musique est également au centre d'autres documentaires programmés dans la 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain.

Par exemple, dans la section « Musique, caméra, action ! » figure Abelardo Barroso: no quisiera que me olvidaran (Cuba), de José Galiño, et La leyenda de Arsenio (Cuba), de Rolando Almirante.

Dans un bref résumé, le documentaire de Jose Galiño résume la vie et la carrière du chanteur Abelardo Barroso (1905-1972), « Le Caruso du Son », et nous pouvons écouter, accompagné par l'orchestre Sensación, certaines de ses interprétations les plus populaires : El guajiro de Cunagua, Un brujo en Guanabacoa ou El panquero.

Tresero (joueur de tres, guitare cubaine à trois cordes doublées) et compositeur, auteur des boléros La vida es un sueño et Acerca el oído, de la guaracha El Cerro tiene la llave, mais surtout de sones, dont Bruca maniguá et Fuego en el 23, Arsenio Rodríguez (1911-1971) a fondé en 1940, selon Radamés Giró, « l'ensemble portant son nom comme un détachement du septuor Boston ».

À travers des témoignages d'artistes, de spécialistes de la musique et du souvenir de sa propre fille, dans *La leyenda de Arsenio*, le jeune et talentueux cinéaste Rolando Almirante trace le profil du Ciego Maravilloso, le grand musicien cubain qu'était Arsenio Rodríguez.

Note

(1) Calderón González, Jorge : *Nosotros, la música y el cine*, Université Veracruzana, Xalapa, Veracruz, Mexique, 1997.

CUBARTE

La compagnie Ballet de Camagüey rendra hommage à Fernando Alonso

Camagüey, Cuba (PL) – Le Ballet de Camagüey commencera un programme pour le centenaire de la naissance du regretté chorégraphe, danseur et professeur Fernando Alonso, qui sera célébré en 2014. La maîtresse Regina María Balaguer, directrice de la deuxième compagnie de ballet classique de Cuba a expliqué que l'hommage est plus que mérité, car Fernando Alonso, décédé à l'âge de 98 ans le 27 juillet, est une gloire de la culture, du ballet et de la danse en général.

La danseuse a reconnu que le principal pédagogue de l'École Cubaine de Ballet a été en charge de la direction (1975-1992) de la compagnie de Camagüey, fondée en 1967, sous la direction de Vicentina de la Torre.

L'hommage posthume sera également parrainé par la filiale de Camagüey de l'Université des Arts (ISA) et la Chaire Honorifique Fernando Alonso de cette ville, pour lequel a été lancée une convocation aux artistes pour le dessin du logo et de l'affiche des événements culturels.

L'initiative prévoit l'inauguration d'une exposition photographique, en mai 2014, avec des moments de la vie de Fernando Alonso, né à La Havane le 27 décembre 1914.

La directrice du Ballet de Camagüey a ajouté que le Festival des Étudiants « Les Images Possibles », organisé par l'ISA de Camagüey (juin 2014), comptera une rencontre artistique et pédagogique dans laquelle tous les niveaux de l'éducation seront présents, afin de montrer le savoir-faire du ballet dans la province.

L'hommage au maître de renommée mondiale aura précisément son point culminant le 27 décembre, à l'occasion du centenaire de sa naissance, avec une représentation du Ballet de Camagüey dans laquelle seront recréées des œuvres que Fernando Alonso a interprété en tant que danseur.

Regina Balaguer a demandé aux artistes de la danse, de l'audiovisuel, des arts plastiques, de la musique et des arts scéniques de se joindre à l'hommage, considérant qu'il

constituera une occasion pour honorer l'empreinte d'un maître extraordinaire dans le ballet et la pédagogie.

PL

Héctor Garrido illumine Cuba avec son objectif

Depuis 2001, le photographe Héctor Garrido maintient un intense lien créatif avec Cuba. Né dans la ville espagnole de Huelva, l'artiste offrira aux Cubains les images d'une centaine de personnalités de la culture, du sport et de la science de l'île, le fruit d'un projet couvrant tous les domaines culturels sur lequel il a travaillé depuis 2010 jusqu'à nos jours.

L'exposition d'Héctor Garrido, intitulée « Cuba iluminada », sera inaugurée le 11 décembre dans la Salle de la Biodiversité (n° 60 de la rue Amargura, la Vieille Havane), elle consiste en une sorte de portrait mise à jour de ceux qui soutiennent l'art à Cuba. Ces photos feront partie d'une grande exposition itinérante et d'un livre qui va paraître prochainement.

Viengsay Valdés, Félix Savon, Mayelín Guevara, Liborio Noval et Descemer Bueno, parmi d'autres personnalités jusqu'à la centaines, sont reflétées dans l'exposition, intégrée au programme de la 35e édition du Festival International du Nouveau Cinéma Latino-américain, qui aura lieu du 5 au 15 décembre à La Havane.

Héctor Garrido a expliqué le titre de son exposition : « La première acception que j'ai pris en compte est d'illustrer l'entente avec les sciences ou les études, la raison pour laquelle on considère comme illuminées les plus grandes personnalités de la culture à différents moments de l'histoire. Illuminer c'est aussi éclairer, donner la lumière, baigner de luminosité, toutes les tâches effectuées chaque jour par les personnes portraturées ».

Avec ses photographies, le créateur a tenté de faire une répartition équitable entre les différentes manifestations artistiques et culturelles, et entre les hommes et les femmes. Bien qu'il ait donné une priorité aux personnalités reconnues, il a aussi dirigé son regard vers les artistes émergents. Il ne prétend pas faire un catalogue détaillé, mais une approximation, qu'il aspire à continuer.

« Chacune de ses photographies est une mise en scène bien planifiée, le résultat d'une étude préliminaire dans lequel il ne manque pas l'improvisation essentielle qui pimente l'idée avec laquelle il aborde ses personnages. Pour lui, il n'y a aucune règle fixe ou aucun système, il aborde chaque situation avec fraîcheur et il trouve l'essence du sujet aussi bien avec un gros plan de la peau qu'avec le lien avec les objets et la scène où il se trouve », souligne le photographe Julio Larramendi.

Héctor Garrido (1969) s'est spécialisé en science, nature et création artistique et ses photographies sont connues internationalement pour explorer des nouveaux espaces et des nouveaux concepts et, spécialement, pour l'usage de la science comme matière première pour la base de l'expression artistique.

CUBARTE

Des tableaux de peintres célèbres dans la grande foire cubaine de l'artisanat

Pinar del Río, Cuba (PL) – Des tableaux d'Humberto Hernandez, de Mario García Portela, de Raúl Fernández et d'autres peintres cubains de renom seront présents dans la 17^e édition de la Foire Internationale de l'Artisanat « Fiart 2013 », dédiée cette année à la province de Pinar del Río, où se développe un vigoureux mouvement pictural.

Les œuvres originales des illustres artistes, nés dans cette région, s'intégreront à la grande expo-vente du 6 au 22 décembre dans la forteresse San Carlos de la Cabaña de La Havane, a déclaré Juan López, directeur provincial du Fonds Cubain des Biens Culturels, organisateur de l'événement, à l'agence Prensa Latina.

García Portela et Raúl Fernandez sont connus pour leurs paysages, inspirés par la célèbre Vallée de Viñales et d'autres symboles de la campagne cubaine, alors qu'Humberto (El Negro), recrée des scènes marines de son natal Puerto Esperanza, en temps de tempête.

Il a avancé : « La foire destinera un espace important aux peintures des créateurs de Pinar del Río, dont Pedro Pablo Oliva, Prix National des Arts Plastiques et l'auteur d'El gran apagón ».

Les pavillons réservés à cette province proposeront aussi une sorte d'hommage à la culture du tabac, aux cigares, aux humidificateurs et aux étuis à cigares. Selon l'expert : « C'est une ligne qui identifie la zone, où les cultivateurs expérimentés cultivent le meilleur tabac du monde. Il y a une relation directe entre le tabac et les expressions artistiques ».

Décorés avec des figures allégoriques de cet univers comme le visage du légendaire Alejandro Robaina, les humidificateurs et les coffrets pour stocker les cigares de différentes tailles sont destinés à la commercialisation dans et hors le pays.

Il a précisé que Habanos SA est l'un des principaux clients de ces admirables pièces, faites à la main dans plusieurs ateliers.

Des sculptures en terre cuite, des meubles en bois précieux ou de l'artisanat avec des motifs du règne animal figurent également parmi les propositions de cette province dans la Fiart 2013, un rendez-vous commercial d'une indubitable connotation culturelle, a déclaré Juan López.

Selon le comité d'organisation, cette année on prévoit la participation pour la première fois d'une représentation du Nigeria, à laquelle se joindront des créateurs de toutes les

provinces de Cuba et de 13 autres pays, dont l'Espagne, l'Argentine, le Guatemala, la Colombie, le Pérou, le Mexique, l'Équateur et le Venezuela.

PL

Collaboration française dans des institutions culturelles à Cienfuegos

La restauration des trois mosaïques vénitiennes sur la façade principale du théâtre Tomás Terry depuis 1888 se distingue parmi les projets de l'organisation Cuba Coopération France, dans le cadre des liens de cette entité européenne avec les institutions de la province de Cienfuegos.

Deux restaurateurs français réalisent actuellement des études afin de déterminer le degré de détérioration de ces pièces. Les mosaïques créées par l'artisan vénitien D.A. Salviati représentent les muses de la musique (au centre), la tragédie et la comédie.

Víctor Fernández, président de Cuba Coopération France, a déclaré qu'ils soutiendront également la création d'une école de danse de flamenco, un projet où participera aussi Joel Zamora, célèbre chanteur de flamenco, danseur et chorégraphe de Cienfuegos.

D'autre part, la maison Benny Moré, sponsor du Festival en hommage au grand musicien né à Santa Isabel de las Lajas, bénéficiera du soutien pour en faire un centre culturel.

Auparavant, Cuba Coopération France a collaboré avec l'ouverture de l'École des Métiers « Joseph Tantete Dubruiller », appartenant au Bureau du Conservateur de la Ville, où se forment des jeunes qui travaillent dans la restauration des bâtiments dans la seule ville cubaine fondée par les colons français au XIXe siècle, qui intègre avec son centre historique la liste du Patrimoine mondial.

CUBARTE

Eliades Ochoa et David Blanco en concerts de luxe pour la nouvelle année

Le musicien cubain Eliades Ochoa, l'une des stars du Buena Vista Social Club, offrira des concerts de luxe pour célébrer la fin de l'année 2013 et le demi-siècle de la maison EGREM.

Eliades, qui a remporté un Grammy latin en 2012 pour l'album Un bolero para ti, de l'EGREM, partagera la scène avec son groupe Patria et son compatriote, le populaire musicien David Blanco, qui a collaboré avec lui dans des productions musicales.

L'agenda comprend huit concerts entre le 4 et le 15 Décembre dans les Casas de la Música de l'EGREM et les centres culturels d'ARTEX.

Deux danseurs cubains parmi les meilleurs de 2013

Les premiers danseurs cubains Anette Delgado et Dani Hernández ont été listés par le prestigieux magazine britannique Dance Europe parmi les meilleurs danseurs de l'année 2013, avec plusieurs stars internationales.

La publication spécialisée, l'une des plus importantes du dit vieux continent, reconnaît ainsi les interprétations du couple de certains classiques, réalisés avec le Ballet national de Cuba.

Le jury composé de grandes personnalités de la danse a été présidé par Emma Manning, qui est responsable de l'édition en espagnol du magazine, ensuite Ali Mahbouba (Rotterdam), Alison Kent (Munich), Amanda Jennings (Londres), Bruce Michelson (Florence), Carolina de Pedro (Barcelone), Catherine Pawlick (Saint-Pétersbourg), Deborah Weiss (Londres), Donald Hutera (Londres), François Fargue (Paris), Graham Watts (Londres), Jennifer Sarver (Boston), Lucie Chilibroste (Montevideo), Maggie Hall (Londres), Margarita Medina (Paris), Mike Dixon (Leeds / Londres), Oli Speers (Toulouse), Philippe Noisette (Paris), Valerie Lawson (Sydney), Wendy Perron (New York) et Yuki Nagano (Tokyo).

En plus de Delgado et Hernández, la liste est composée par Lucia Lacarra et Marlon Dino, du Ballet d'État de Bavière ; Alicia Amatriain, du Stugart Ballet ; Ignone de Jongh et Casey Herd, du Het national Ballet; Bernice Coppieter et Asier Uriagereka, du Ballet de Monte Carlo et Giuseppe Chiavaro du Ballet Malandain de Biarritz.

Il est à souligner que le couple cubain est la seule représentation des Amériques.
www.cubadebate.cu

Le film cubain Verde Verde remporte un prix au Brésil

Verde Verde (Cuba, 2012), un film qui « dénonce l'homophobie et qui est pour l'amour universel » au dire de son directeur, Enrique Pineda Barnet, a été le plus primé au Festival ibéro-américain Cinéma Ceará, à Fortaleza, Brésil.

Le film a été primé comme le meilleur film, et a reçu également les prix de Meilleure direction d'acteurs (Héctor Noas et Carlos Miguel Caballero), et la Meilleure conception de bande sonore, par Osmani Olivera.

Selon le synopsis du film - à mon avis, pour son traitement, influencé par Fassbinder et Baiser de la femme araignée - Alfredo (Héctor Noas), auxiliaire médical de navigation commerciale, rencontre Carlos (Carlos Miguel Caballero), informaticien et aspirant aviateur ...

Farah María joue le personnage d'une dame séduisante, qui également fait partie de l'intrigue.

CUBARTE

Méthode cubaine, plus de 13 mille alphabétisés au Mexique

Mexico, (PL) Un total de 13 447 personnes de la municipalité de Chimalhuacán, situé dans l'Etat de Mexico, ont été alphabétisées par le programme cubain « Yo, sí puedo », donné par des professeurs cubains et mexicains depuis 2005, a-t-on informé le 28 Novembre.

La coordinatrice générale du programme, Mercedes Montalbán, a exprimé à Prensa Latina que c'est grâce à ce travail éducatif qu'on a pu réduire l'illettrisme dans cette localité de 5.6 pour cent en 2005 à 1.56.

Ce résultat, ajoute la spécialiste, place Chimalhuacán parmi les municipalités dans le pays à faible taux d'illettrés, ce qui a permis d'hisser en 2009 l'étendard avec l'inscription « libre d'illettrisme », conformément aux paramètres dictés par l'UNESCO.

Une cérémonie de remise de diplômes aux 162 élèves s'est tenue la veille avec la participation de Telésforo García, président du gouvernement municipal, de quelques professeurs et des autres fonctionnaires

Une fois la parole prise, la coordinatrice générale du programme a exprimé qu'avec le programme « Yo, sí Puedo » on a alphabétisé presque huit millions d'élèves aux 29 pays.

La spécialiste renchérit que Chimalhuacán a actuellement des possibilités de poursuivre la lutte contre le rattrapage scolaire afin que les personnes alphabétisées puissent entrer à l'école primaire en se servant du programme « Yo, Sí Puedo Seguir ».

PL

Publication d'un journal inédit écrit au Venezuela par Alejo Carpentier

Les réflexions intimes d'Alejo Carpentier, un écrivain peu enclin aux confidences, verront le jour avec la publication à Cuba d'un journal que le romancier écrivit pendant six années alors qu'il se trouvait au Venezuela.

Graziella Pogolotti, directrice de la fondation de l'auteur du Siècle des lumières, a annoncé que le livre est en cours d'impression, avec des annotations quotidiennes d'Alejo Carpentier.

« L'ouvrage sera sans doute prêt pour décembre, à partir des documents conservés par la Fondation Carpentier », a révélé Graziella Pogolotti qui indique que le texte sera une surprise.

« Carpentier n'était pas un homme de confidences. Il commença un journal en 1951, au milieu de l'angoisse que lui provoquaient les dernières retouches de son roman *Le partage des eaux*, a-t-elle expliqué.

Pour Graziella Pogolotti, ce texte est également intéressant car Carpentier commente dans ses pages, ses angoisses d'écrivain, ses lectures du moment et la musique qu'il écoutait pendant ses nuits à Caracas.

Le journal s'étend sur une durée de 6 ans, jusqu'à 1957, peu avant le retour de l'écrivain à Cuba, après son exil au Venezuela.

Considéré comme un immense écrivain, qui aborda tous les fronts de la culture depuis l'essai, jusqu'au journalisme et au roman, Alejo Carpentier fut lauréat du prix Cervantes en 1977 pour l'ensemble de son œuvre.

PL